

LABORATOIRE ANDRA DE BURE-SAUDRON

**Accompagnement
économique** de Meuse
et de Haute-Marne

RAPPORT
D'ACTIVITÉS
2024





Bernard Fontana
PRÉSIDENT-DIRECTEUR
GÉNÉRAL D'EDF

**Marie-Astrid
Ravon-Berenguer**
ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL DU CEA
PAR INTÉRIM

Nicolas Maes
DIRECTEUR GÉNÉRAL
D'ORANO

Nous avons le plaisir de vous adresser le rapport d'activités présentant les actions d'accompagnement économique du laboratoire Andra de Bure-Saudron, réalisées en 2024 par nos trois entreprises en Meuse et en Haute-Marne.

Depuis 2006, EDF, le CEA et Orano mènent ces actions de développement au service des projets des collectivités locales et des bailleurs sociaux, des chambres consulaires, des entreprises et des artisans, en collaboration avec les élus, les GIP, les Services de l'État et l'ensemble des acteurs économiques.

Ces actions contribuent efficacement à préparer l'accueil du projet Cigéo sur le territoire des deux départements.

Le rapport d'activités 2024 en témoigne.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

FOCUS SUR



LE PDT EN ACTION

Le Projet de Développement du Territoire pour l'accompagnement de Cigéo (PDT) a été signé lors du Comité de Haut Niveau du 4 octobre 2019 par 24 partenaires.

Le PDT représente l'engagement des signataires et de leurs partenaires à ce que l'arrivée du projet Cigéo soit bénéfique aux habitants de la Meuse et de la Haute-Marne. Il constitue une source d'opportunités pour les territoires en termes de création d'emplois, d'infrastructures et d'attractivité économique.

Sa déclinaison a conduit à la mise en place, au cours de l'année 2024, de quatre groupes de travail portant sur les sujets de « Communication et Appropriation citoyenne », « Emploi/formation/Insertion », « Habitat/Logement » et « Mobilité ».

Le groupe EDF, présent dans le territoire de Cigéo depuis plus de 18 ans, a pris le parti de siéger, outre dans le comité de pilotage ou les comités techniques, dans les quatre groupes de travail à travers son Programme d'Accompagnement économique (PAE) en Meuse et en Haute-Marne. Attaché à faire perdurer les relations de confiance nouées avec les acteurs économiques, institutionnels et politiques des territoires de la Meuse et de la Haute-Marne, EDF a la volonté de partager son expérience et son expertise autour de ces différents sujets.

Le groupe Orano a, pour sa part, centré sa participation sur les comités techniques et le comité de pilotage. Cette démarche permet une interaction forte avec l'ensemble des partenaires intervenant dans ce plan.

LE CEA ET ENERGIC 52/55 : UNE RELATION DURABLE

Cette année encore, le CEA et l'association Energic 55/52 ont poursuivi leurs échanges lors de plusieurs rencontres au cours de l'année. En avril, l'Assemblée générale de l'association a regroupé un grand nombre de ses adhérents et le CEA, présent parmi les GDO, a pu échanger avec les entreprises locales présentes. À la même période, une rencontre particulière a également été organisée entre le CEA et Energic ST 52-55 sur son site de Saudron. L'occasion pour Franck Fondanèche, responsable de la stratégie achats pour le centre CEA de Valduc, de présenter aux 15 adhérents invités la politique Achats de son entité. À l'automne, Energic 52-55 organisait sa 12^e rencontre inter-adhérents, à Joinville-en-Champagne (52). Comme chaque année, le CEA y participait et s'est prêté au jeu du speed-dating, format pourvoyeur de multiples échanges avec les entreprises présentes.

RENCONTRE ENERGIC 52/55 / ORANO VISITE DU SITE ORANO MALVÉSI

Dans le cadre du plan d'actions établi annuellement avec Orano, une rencontre entre les adhérents d'ENERGIC 52/55 et le site d'Orano Malvési a été organisée le 12 septembre dernier.

Une délégation d'une dizaine de personnes de Meuse et Haute-Marne a été accueillie sur le site de l'Aude, en présence d'Olivier Ricard, Supply Chain ORANO et Manon Roger, responsable des achats pour ce site. Après une présentation de la politique achats et une visite de l'usine, chacun des adhérents a pu présenter ses activités et échanger avec les collaborateurs d'Orano. L'usine de Malvési réceptionne de l'uranium du monde entier sous forme de concentrés d'uranium appelés « yellow cake » ou d'oxydes, conditionnés dans des fûts. Elle permet d'effectuer la première étape de conversion de l'uranium. Cette usine est le point d'entrée de l'uranium naturel en France qui permettra à l'ensemble du parc nucléaire français et européen de fonctionner.



PARTENARIAT EDF - ENERGIC 52/55 AUTOUR DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Depuis 2022, EDF et les fondeurs de la Meuse et de la Haute-Marne, adhérent à l'association Energic 52/55 ont engagé un partenariat technique autour du projet Technocentre. Ce projet prévoit la construction sur un terrain en proximité de l'ancienne centrale de Fessenheim, la création d'une installation industrielle de traitement pour recyclage et valorisation des métaux très faiblement actifs (TFA) issus d'installations nucléaires.

Tout au long de l'année 2024, les échanges se sont poursuivis entre les fondeurs et l'équipe projet tant sur les caractéristiques des produits de sortie relevant du domaine conventionnel, que sur le process industriel (four, lingotières...).

D'autres discussions se poursuivent avec les fondeurs locaux qui pourraient devenir clients du Technocentre dans une logique d'économie circulaire et de sourcing matière en circuit court.

La mise en service de la future installation du Technocentre est prévue pour la fin de l'année 2031.

ENERGIC 52/55 EN VISITE CHEZ EDF

Depuis plus de 15 ans, EDF est partenaire de l'association Energic 52/55, cluster majeur d'entreprises dans les métiers de l'énergie, qu'elle soit thermique, hydraulique, nucléaire ou renouvelable.

Au titre du développement des relations d'affaires, EDF organise régulièrement des échanges avec les équipes de ses différents sites du Grand Est. C'est ainsi que fin juin 2024, une quinzaine d'entreprises adhérentes d'Energic 52/55 a été reçue dans les Ardennes dans les locaux d'EDF Hydro Est pour un échange autour des différents besoins industriels de l'entité régionale, qui effectue annuellement plus de 12 millions d'euros d'achats, qui vont de la maintenance mécanique, à la chaudronnerie, à la réparation de tuyauterie de grande dimension, à la maintenance et fourniture de vérins, à la peinture industrielle... Occasion pour les chefs d'entreprises de Meuse et de Haute-Marne de se voir présenter les besoins propres du site hydraulique de Revin et d'évoquer de potentielles synergies.

Le deuxième temps fort de la journée a été la visite de la centrale de Chooz et la rencontre avec Vivian Maurice, Responsable de la Politique Industrielle et Hugues Latourte, Directeur du site de Chooz A qui ont respectivement présenté la structuration d'EDF sur la politique industrielle, le système de qualification des entreprises, les besoins en sous-traitance locale et le processus achats nationaux et locaux ainsi que les opérations de démantèlement de la Centrale de Chooz A.





LA PAROLE À... L'ANDRA

INSTRUCTION DE LA DAC DE CIGÉO : DE NOUVELLES ÉTAPES FRANCHIES

L'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASN) poursuit l'instruction de la Demande d'Autorisation de Création (DAC) de Cigéo. Déposée en janvier 2023 par l'Andra, cette demande s'appuie sur 30 ans de recherches et un dossier de 10 000 pages démontrant la sûreté du projet.

Au regard de l'importance du dossier qui accompagne cette demande, tant en volume qu'en termes d'enjeux, l'instruction a en effet été décomposée en trois phases : les données de base retenues pour l'évaluation de sûreté de Cigéo, la sûreté en phase d'exploitation et la sûreté après fermeture.

Après la première phase, l'ASN a confirmé en juin 2024 la solidité des connaissances de l'Andra. La seconde phase, évaluant la sûreté en exploitation, a été publiée en janvier 2025. L'IRSN souligne « les avancées notables de la démonstration de sûreté de Cigéo en phase d'exploitation, qui a atteint le niveau de maturité requis au stade du dossier de DAC pour la plupart des composantes ». Les groupes d'experts jugent la démonstration de sûreté des installations globalement satisfaisante à ce stade du projet.

La suite de l'instruction technique se concentre maintenant sur l'évaluation de la sûreté en phase d'après fermeture, qui donnera lieu à de nouvelles communications de l'ASN en 2025.

En savoir plus sur la première étape de l'instruction : ❶ En savoir plus sur la seconde étape de l'instruction : ❷

Une enquête publique « DRO »

Début 2024, l'Andra a déposé en préfecture, puis dans l'ensemble des communes concernées, les dossiers visant à obtenir les autorisations réglementaires nécessaires pour les premières opérations de caractérisation et de surveillance environnementale de Cigéo (DRO).

Le 6 décembre 2024, le tribunal administratif de Nancy a désigné une commission d'enquête chargée de s'assurer du bon déroulement de la future enquête publique.

L'enquête publique s'est déroulée du 28 février au 15 avril 2025, sous l'égide de trois commissaires enquêteurs.

Chaque citoyen a pu consulter le dossier en version papier dans certains lieux d'enquête (mairies, préfectures...) ou en ligne, et déposer ses observations, questions ou avis sur des registres physiques et numériques ou lors des permanences des commissaires enquêteurs.

Tout savoir sur les travaux préparatoires : ❸



Début des travaux pour le cantonnement de gendarmerie

En janvier 2024, l'Andra a déposé en préfecture une demande pour construire un bâtiment destiné à l'accueil d'un escadron de gendarmes mobiles présent depuis 2017. Une enquête publique s'est tenue du 30 septembre au 31 octobre 2024, permettant au public de consulter le dossier et de donner son avis. Le commissaire enquêteur, nommé pour cette enquête, a rendu un avis favorable.

Début mars 2025, toutes les autorisations ont été obtenues, notamment le permis de construire et l'autorisation environnementale. Des mesures écologiques ont débuté en février, et les premiers

travaux auront lieu en fin d'année 2025 pour une fin prévue en 2028. Une charte encadre le chantier afin de limiter les nuisances et un suivi environnemental spécifique sera réalisé pendant six ans.



La compensation collective agricole se poursuit

Le projet Cigéo aura une empreinte au sol estimée à 665 hectares en Meuse et en Haute-Marne, dont 58 % de terres agricoles. Des incidences économiques pour cette filière ont été identifiées et il est apparu nécessaire d'évaluer cette perte de valeur ajoutée et de la compenser.

L'Andra et 21 parties prenantes, réunis au sein d'un comité de pilotage agricole, poursuivent des appels à projets aux exploitants et industriels de la filière agricole. Objectifs : soutenir et accompagner la réalisation de projets agricoles innovants dans le cadre de la compensation collective agricole liée au projet Cigéo.

Deux nouvelles sessions d'appel à candidatures ont été menées en 2024-2025. Les membres du comité de pilotage évalueront prochainement les nouveaux dossiers. En parallèle, l'un des premiers projets retenus, un équipement mobile de traitement sanitaire des ovins a été inauguré en mars 2025.

En savoir plus : ❹



❶

❷

❸

❹

01 Mobiliser l'industrie sur le territoire d'accueil

Le soutien à l'économie locale et le développement des entreprises industrielles de Meuse et de Haute-Marne sont un axe majeur de l'action d'EDF, d'Orano et du CEA dans la perspective de Cigéo. En 2024, les trois producteurs ont poursuivi leurs actions en faveur du développement économique aux côtés de l'Andra, de l'État, et des deux GIP.

► EDF INAUGURE L'EXTENSION DE SA PLATEFORME LOGISTIQUE DE VELAINES-TRONVILLE

La plateforme d'EDF implantée sur les communes de Velaines et Tronville-en-Barrois est un maillon essentiel de chaîne logistique de l'entreprise, assurant la disponibilité de plus de 6 millions de pièces de rechange pour le parc nucléaire, 24 h/24 et 365 jours par an. Cette infrastructure est indispensable pour garantir la réussite dans les délais des opérations de maintenance de ses 57 réacteurs et contribuer ainsi à la sécurité et à la performance du parc de production.

Grâce à cette nouvelle extension, 17 500 m² de surface de stockage supplémentaires sont disponibles portant la capacité totale à 95 000 m².

C'est cette nouvelle extension de son site logistique que Luc Rémont, Président-Directeur Général d'EDF, est venu inaugurer le 19 décembre 2024 en présence de Franck Leroy, Président de la région Grand Est, et de nombreux élus du territoire.

Le développement du pôle Logistique et maintenance nucléaires d'EDF, dans le territoire de Cigéo, se poursuit aux côtés des autres implantations que sont les archives industrielles (Bure) ou encore la base de maintenance des outillages mutualisés du parc nucléaire français (Saint-Dizier) et à l'horizon 2028, avec le projet de construction d'un atelier industriel de maintenance (Bure). Avec ces différentes implantations, EDF a d'ores et déjà investi plus de 150 M€ et créé plus de 200 emplois directs. ♦



LA PLATEFORME DE VELAINES- TRONVILLE EN CHIFFRES

- Nouvelle surface de stockage :
17 500 m² supplémentaires
- Investissement extension :
24 millions d'euros

- Surface de stockage totale : 95 000 m²
- Plus de 95 % des marchés liés à cette extension
ont été attribués aux entreprises du Grand Est,
dont 75 % aux entreprises des départements
de Meuse et Haute-Marne

- Nombre de pièces de rechange :
plus de 6 millions
- Emplois locaux :
70 salariés EDF
et 15 partenaires industriels

► LE CEA LIBÈRE DE L'ESPACE POUR LE PROJET PARC'INNOV

Les communautés de communes des Portes de Meuse (55) et du Bassin de Joinville-en-Champagne (52) ont créé fin 2021 avec les départements de Meuse et de Haute-Marne, la région Grand Est, ainsi que la commune de Saudron, le syndicat mixte Parc'Innov. Le CEA accompagne ce projet depuis sa création. Ce syndicat vise à développer une zone d'activités dédiée aux innovations en matière de transition énergétique pour les besoins de Cigéo, mais aussi du territoire de proximité. L'implantation de ce parc est prévue sur les communes de Bure et de Saudron et cette zone a pour vocation d'accueillir des activités innovantes et complémentaires. Les entreprises qui s'y installeront

créeront une synergie, chacune d'entre elles sera utile à l'autre, par exemple grâce à la revalorisation de certains déchets conventionnels ou bien de la chaleur fatale. Parc'Innov prévoit de s'installer sur 70 hectares partagés entre les départements de Meuse et de Haute-Marne, dont 31 appartiennent au CEA. En 2024, le CEA a initié de libérer les locaux qu'il occupe sur Saudron et les parcelles attenantes, dans l'objectif de laisser l'ensemble de l'emprise foncière à Parc'Innov. Le CEA restera présent dans la zone d'hyper proximité de Cigéo dans le but d'accompagner les projets d'innovation en tant que relais entre les entreprises du secteur et les différents centres et PRTT du CEA. ♦

► **FSM SIGNE UNE PREMIÈRE COMMANDE AVEC ORANO**

Au terme de l'appel d'offres passé sur la plateforme Orano Bravo solution, la société **F.S.M.**, spécialisée en sous-traitance manufacturing pour l'énergie et le nucléaire, a remporté fin août 2024 le contrat **Orano NPS** portant sur la fabrication de 2 paires de capots amortisseurs pour les **emballages TN Eagle**. Une première commande d'essai à destination du marché japonais qui, après audit du projet, a reçu l'approbation de l'équivalent de l'ASNR japonais pour démarrer en mai 2025. La livraison des sous-ensembles de pièces à monter, d'un poids de 10 tonnes chacune, est prévue pour le mois de **juillet 2026** pour le dernier capot. Les 2 paires de capots amortisseurs en inox seront alors assemblées par la TN eagle factory à Cherbourg, la nouvelle usine de la NPS. ♦



► **UN NOUVEAU MARCHÉ POUR ATELIER BOIS & CIE**



Atelier Bois & CIE, entreprise de construction métallique basée à Chaumont, contribue au projet EEVLH mené par Orano sur le site de retraitement de La Hague dans le projet EEVLH d'entreposage des conteneurs de matière vitrifiée. Cette entreprise avait déjà réalisé la fourniture d'équipements identiques pour une autre fosse dans le cadre de ce projet. La responsable Supply chain du projet Madame Fanny Bernard le confirme : «Ce projet très exigeant en termes d'organisation, de planification et de sûreté nucléaire, a mobilisé plus de 80 personnes. Forte de son expérience positive sur la fosse 50, Atelier Bois & CIE réalise actuellement la charpente métallique et la serrurerie de la fosse 60. Le montage sur site a débuté en 2024 et doit s'achever fin 2025, en vue d'une mise en service industrielle du bâtiment EEVLH au 1^{er} semestre 2027. » ♦

► **ORANO REMET LE PRIX DU PARTENARIAT À L'ASSOCIATION ENERGIC 52-55**

Le 21 mars, à l'occasion de la cérémonie des « Orano Supplier Awards 2024 », Jean-Michel Romary a remis à l'association **ENERGIC 52-55**, qui fédère plus de 100 entreprises du territoire meusien et haut-marnais en créant le lien avec Orano, le prix du partenariat, afin de valoriser l'excellence de notre collaboration depuis plus de 15 ans. ♦



► **« PERSPECTIVES BUSINESS » : UN TEMPS FORT DE L'ANNÉE 2024**



Le 25 septembre 2024 s'est tenue à l'Espace Technologique de l'Andra la « Journée Perspectives Business ».

Organisée collectivement par l'Andra, les opérateurs de la filière nucléaire EDF, Orano, le CEA, en partenariat avec l'Association Energic 55/52 et la CCI Meuse/Haute-Marne, cette journée visait à mobiliser les acheteurs d'entreprises œuvrant globalement dans le secteur de l'énergie et les responsables des sous-traitants de rang 1 et 2 pour aller à la rencontre des entreprises de Meuse et de Haute-Marne.

La Direction de la Supply Chain d'EDF — après avoir détaillé les segments de la politique industrielle (machines tournantes, machines statiques, autres mécaniques, génie civil, contrôle commande/électricité et services) — a fait connaître le plan de charge du parc nucléaire en exploitation, pour les 10 ans à venir, ainsi que le nouveau programme EPR2 (6 tranches). L'occasion de dévoiler les moments forts de la vie des centrales nucléaires de Cattenom, Chooz et Nogent avec le cadencement de leurs futures visites décennales.

Pour finir, un focus a été fait par EDF Hydro sur les projets de l'hydraulique dans le Grand Est et les besoins associés, notamment en maintenance, remplacement ou fabrication de matériels.

Sur l'aspect R&D nucléaire, le CEA a mis en avant le projet de réacteur de recherche Jules Horowitz (RJH) lors de la première plénière. Selma Saygili, directrice adjointe Supply Chain RJH sur le site du CEA à Cadarache, a présenté précisément le RJH, ses objectifs, le consortium de partenaires, son organisation. Elle a ensuite pu présenter les travaux qui y sont réalisés et exprimer les besoins de la supply chain du RJH. Les marchés en cours et à venir ont été listés, afin que les entreprises présentes puissent anticiper les futures demandes, dans le respect du cadre juridique des achats du CEA (qui a été rappelé). Lors de la visite du village d'entreprises, Selma Saygili a ainsi pu rencontrer de potentiels fournisseurs pour des marchés restés à ce jour infructueux.

Lors de la visite du village, Franck Fondanèche, responsable de la stratégie achats pour le CEA Valduc a également pu rencontrer de possibles fournisseurs pour les besoins de son entité.

Orano a été présent lors de la journée « Perspectives Business » au travers de représentants du siège de l'entreprise et de plusieurs de ses Business Units comme Nuclear Packages and Services, Démantèlement et Services ou encore la BU Chimie enrichissement. Lors de la séance plénière, les perspectives d'achats sur la période 2024 - 2034, ont été détaillées, selon les segments métiers du GIFEN (Groupement des Industriels Français de l'Énergie Nucléaire). Le projet d'extension des capacités d'enrichissement du combustible de l'usine du Tricastin (Projet d'extension GB2) et l'engagement des premiers travaux d'ingénierie pour le renouvellement des usines de traitement et de recyclage dans la Cotentin (Projet Aval du Futur) tirent à la hausse les prévisions de commandes (+25 %) par rapport aux estimations réalisées en 2023. ♦



L'objectif de la Journée Perspectives Business était de créer du lien, de faire en sorte que les prestataires de rang 1 et de rang 2 et les entreprises locales apprennent à mieux se connaître et à travailler ensemble. Pour les entreprises locales, cet événement devait leur offrir la possibilité d'établir de nouveaux contacts pour accéder à de nouveaux marchés, leur permettant ainsi de se préparer dans la perspective, notamment du lancement du projet Cigéo.

Au regard de la fréquentation et des échanges, ce fut une journée réussie !

Patrice TORRES, DIRECTEUR INDUSTRIEL ET DES ACTIVITÉS DU GRAND EST À L'ANDRA

3 QUESTIONS À...



Frank DELCROIX

PRÉSIDENT D'ENERGIC 52/55



Richard PAPAZOGLOU

PRÉSIDENT DE LA CCI MEUSE HAUTE-MARNE

Le Calendrier de Cigéo se précise avec l'instruction en cours du dossier d'autorisation de création, comment préparez-vous les entreprises du territoire à ce futur chantier et plus largement quelles sont les clés de réussite de l'intégration territoriale du projet Cigéo ?

Richard Papazoglou : Nous travaillons actuellement sur le déploiement de l'outil CCI Business qui doit permettre à nos entreprises d'accéder aux marchés des grands donneurs d'ordre que sont l'Andra et EDF. Nous devons aussi accélérer sur la préparation des conditions de réussite de ce futur chantier. Cela passe par un travail collectif, encadré par le Projet de développement du territoire qui décline toutes les réponses à apporter aussi bien dans le domaine de l'habitat, de la formation, de la mobilité, mais aussi dans la structuration d'une offre économique — commerces, services, sous-traitance — dédiée. Pour y parvenir, il n'y a qu'un scénario possible : le travail en synergie de l'ensemble des acteurs concernés.

Frank Delcroix : Comme le dit, Richard, les synergies sont essentielles pour accompagner le projet Cigéo. Chez Energic 52/55 c'est ce que nous faisons par exemple avec Trihom, en formant nos entreprises adhérentes. Energic 52/55 a organisé 268 sessions de formation en partenariat avec Trihom et formé 438 salariés de 2008 à fin 2024.

Le travail avec les opérateurs EDF, ORANO et l'Andra avec lesquels nous avons un plan d'actions annuel, est quotidien. Il passe par exemple par des rencontres avec les services achats de l'Andra pour faire connaître les compétences des entreprises locales implantées sur le territoire et en travaillant en amont avec les opérateurs pour que ces entreprises puissent décrocher des marchés tout cela dans le respect de la commande publique. Il ne faut pas oublier que les meilleurs ambassadeurs du projet Cigéo seront les entreprises locales qui pourront faire la promotion du développement économique lié à Cigéo.

À ce titre, le rendez-vous « Perspectives Business » a été un événement marquant de l'année 2024, quel bilan en tirez-vous ?

Frank Delcroix : La journée Perspectives Business a été un des événements majeurs de l'année 2024 : 360 participants, 70 entreprises exposantes dont plus de 55 adhérentes d'Energic 52/55, la présence d'un grand témoin en la personne de Mohed Altrad.

L'objectif était de créer un événement unique en Meuse et en Haute-Marne réunissant les grands donneurs d'ordres (EDF, ORANO, CEA et l'Andra) avec les acteurs sociaux économiques Energic 52/55 et la CCI Meuse Haute-Marne, de créer des liens entre les prestataires de rang 1 et de rang 2 et les entreprises locales pour qu'ils apprennent à se connaître et à travailler ensemble, transmettre aux entreprises locales 52/55 des informations quant aux marchés et projets à venir des grands donneurs d'ordre, exposer les compétences et savoir-faire des entreprises locales dans le cadre d'un « village entreprises ». Objectif atteint, une vraie réussite collective !

Richard Papazoglou : Ensemble, on va vraiment plus loin. Et c'est bien ce que je retiendrai de cet événement organisé par l'Andra, les trois opérateurs de la filière nucléaire, Energic 52/55 et la CCI Meuse Haute-Marne. Sous cette forme, c'était une première et les retours des entreprises présentes me laissent à penser que nous démarrons une nouvelle histoire collective avec une seule et même ambition : réussir Cigéo !

Et pour finir, un fait marquant de votre coopération avec les trois opérateurs (EDF, Orano ou CEA) en 2024 ?

Richard Papazoglou : Bien plus qu'un fait marquant, ce que je retiendrai de 2024, c'est avant tout la qualité de la relation que la CCI Meuse Haute-Marne entretient aujourd'hui avec les opérateurs et EDF en particulier pour construire cette dynamique collective dont notre territoire a tant besoin !

Frank Delcroix : Il y en a trois, le premier c'est la journée Perspectives Business que nous venons d'évoquer, le second l'inauguration par Luc Rémont de l'extension de la plateforme logistique EDF de Tronville le 19 décembre dernier où 75 % des marchés ont été attribués à des entreprises d'Energic 52/55 et enfin la seconde édition de la journée des métiers du nucléaire qui a eu lieu sur le site de l'Andra où ENERGIC a été partie prenante dans l'organisation aux côtés de l'Université des métiers du nucléaire, de l'Andra et d'EDF.



► LES ÉLUS DE MEUSE GRAND SUD EN VISITE À VELAINES

Le 15 janvier 2024, EDF a accueilli sur le site de Velaines, le bureau de la Communauté d'agglomération Meuse Grand Sud emmené par Martine Joly. Il était accompagné de Franck Menonville, Sénateur de la Meuse et Jérôme Dumont, Président du Conseil départemental de la Meuse.

L'occasion pour EDF de rappeler que les travaux de construction de l'extension de la plateforme logistique ont largement bénéficié à l'économie locale puisque sur les 25 millions d'€ de travaux, 3/4 ont été attribués à des entreprises locales. Sur ce site, EDF investit aussi dans les femmes et les hommes du territoire par la création de 120 emplois (70 chez EDF et 50 chez les partenaires dans les domaines du transport, de prestations de maintenance du site, de gardiennage). ♦



► PRIVILÉGIER LES ACHATS LOCAUX

Les achats des trois opérateurs et de leurs sous-traitants auprès des entreprises de Meuse et de Haute-Marne sont restés stables en 2023.

Pour le groupe EDF, ces achats vers les entreprises de Meuse et de Haute-Marne ont été de 16 M€ et ont bénéficié à près d'une centaine d'entreprises. Ces résultats marquent une nouvelle fois l'engagement d'EDF à permettre l'accès à ses marchés et à ceux de ses fournisseurs de rang 1 aux entreprises du territoire.

Le montant des achats auprès d'entreprises du territoire meusien s'élève à 3,6M€ pour le CEA et 3,8 M€ pour d'Orano (+22% par rapport à l'année précédente). Depuis 2006, le montant global des achats réalisés sur le territoire par les trois entreprises et leurs fournisseurs s'élève à près de 500 M€. ♦

► SAFIDI, MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

SAFIDI (société d'aide au financement du développement industriel), filiale d'EDF a pour objet de prendre des participations, d'apporter des prêts et/ou d'intervenir pour conforter son ancrage territorial. Ses missions visent notamment à contribuer au développement économique local en résonance avec les enjeux du groupe. Ainsi, en Meuse et en Haute-Marne, SAFIDI peut attribuer des prêts participatifs aux entreprises qui portent des projets de développement, comme ce fût le cas en 2024 avec l'entreprise Gaming Engineering. Témoignage de son Président Fondateur, Maxime Grojean.

3 QUESTIONS À...



Maxime GROJEAN

GAMING ENGINEERING

Pouvez-vous nous présenter votre entreprise en quelques mots ?

Gaming Engineering est une start-up industrielle spécialisée dans la conception

et la fabrication de composants d'assemblage multimatériaux destinés en particulier au marché de la construction automobile. Les produits que nous développons répondent à deux enjeux primordiaux pour les constructeurs automobiles : l'efficacité environnementale et la performance économique. Nos solutions permettent aux constructeurs l'assemblage par soudage de nouvelles générations de caisses en blanc plus légères mixant des matériaux comme l'aluminium, le composite ou encore le magnésium avec de l'acier. Notre technologie d'assemblage brevetée ERWin® permet aux constructeurs d'optimiser l'allègement des véhicules. Une baisse du poids qui induit une diminution significative des consommations, et ce quelle que soit l'énergie qui anime les véhicules ; électriques, hybrides, hydrogènes... Des véhicules plus économes et plus respectueux de l'environnement.

Quels sont vos objectifs de développement dans les années qui viennent ?

Nous avons jusqu'à maintenant beaucoup investi en recherche et développement pour faire progresser la maturité de nos innovations brevetées. Nous sommes aujourd'hui dans une phase de première industrialisation de nos solutions avec une usine pilote qui nous a déjà permis de conquérir une première application chez Maserati. Pour terminer de convaincre la vingtaine de constructeurs avec qui nous collaborons, de la qualité et l'efficacité de nos solutions innovantes, nous devons nous déployer sur le plan industriel avec des lignes de production de grandes séries. Pour cela, nous envisageons la construction d'une nouvelle usine en partenariat avec la CCI Meuse Haute-Marne et une trentaine d'embauches à horizon 2030. Un défi qui nécessite des moyens financiers très importants.

Justement, que vous apporte le soutien de SAFIDI, filiale du groupe EDF dans votre développement ?

Le soutien de SAFIDI à notre développement se manifeste au travers d'un prêt participatif remboursable sur cinq ans. Ce n'est qu'une part de notre besoin de financement, mais c'est un effet de levier important pour nous. En effet, EDF est une marque forte, et l'intérêt que le groupe EDF nous porte est une marque de confiance dans notre stratégie de développement, d'autant plus que nos technologies favorisent aussi l'efficacité énergétique de la nouvelle génération de véhicules électriques. Cette confiance est pour nous un argument pour aller convaincre nos partenaires financiers de nous suivre dans l'aventure de Gaming Engineering.

02 Accompagner les transformations écologique, énergétique et numérique

En Meuse et en Haute-Marne aux côtés des collectivités et des acteurs économiques et notamment des GIP, EDF, le CEA et Orano accompagnent les transitions du territoire. Transition énergétique à travers un vaste programme de rénovation énergétique, transition écologique du secteur agricole et enfin transition numérique en développant de nouveaux services à destination de la population.

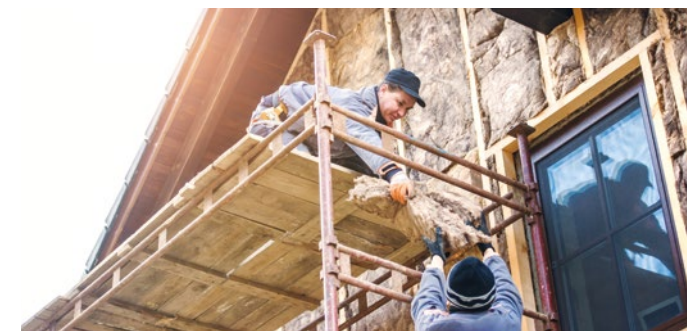
► EDF, ORANO ET L'ANDRA S'ENGAGENT AUPRÈS DES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Au cours de l'année 2024, EDF, Orano et l'Andra ont signé avec les Chambres d'agriculture de la Meuse, de la Haute-Marne et de l'Aube une convention de partenariat (projet 117) dont l'objet est d'étudier, de développer et de consolider des solutions innovantes pour l'agriculture locale, en cohérence avec les exigences de transitions énergétiques et écologiques. Au travers de cette convention, les signataires s'engagent à travailler autour de quatre thématiques : la résilience des exploitations, l'adaptation technologique des exploitations céréalières, la production d'énergie compatible avec le maintien de la fonction nourricière de l'agriculture et l'adaptation au changement climatique des exploitations, en particulier s'agissant de la gestion de la ressource en eau. ♦



► ECUREY, LE CŒUR BATTANT DE LA RÉNOVATION BAS CARBONE

Fort de plus de mille rénovations globales accompagnées sur le marché résidentiel et de plus de trois mille opérations de maîtrise des demandes d'énergie réalisées avec les collectivités locales depuis 2006, le groupe EDF affirme encore une fois son engagement pour faire de la Meuse et de la Haute-Marne des territoires d'excellence en matière d'efficacité énergétique.



En étroite collaboration avec la communauté de communes des Portes de Meuse, EDF s'appuie sur une plateforme unique en France : la plateforme d'Eco rénovation d'Ecurey pour former salariés et artisans du bâtiment aux techniques de rénovation bas carbone.

EDF poursuit et enrichit ses formations, notamment en développant deux nouveaux axes de perfectionnement : l'installation de panneaux photovoltaïques et de pompes à chaleur.

L'ambition affichée est de continuer à mobiliser un maximum d'acteurs majeurs de la filière du bâtiment (CAPEB, FFB, Compagnons du devoir...) pour accélérer et développer l'électrification des usages. ♦

► TRANSITION POUR LE PROJET CARDAMONE DE CARBO FRANCE ET DU CEA

L'année 2024 a marqué une transition pour le projet Cardamone, issu d'une collaboration entre le CEA et l'entreprise Carbo France, productrice de charbon végétal dans le Grand Est. Ce projet a pour objectif d'accompagner Carbo France dans le déménagement et l'implantation d'une nouvelle usine de production de charbon végétal, avec un rendement et des performances accrues. La 4^e phase du projet, qui avait débuté en octobre 2022, s'est achevée après remise des livrables associés à chaque tâche. Cette phase du projet visait à :

- 1) établir un bilan énergétique du nouveau procédé de fabrication de charbon de bois sur le prototype P2 d'une nouvelle usine de production ;
- 2) faire l'étude d'ACV (analyse de cycle de vie) de l'usine de Carbo France.

Sur le premier volet, l'énergie excédentaire du procédé a été déterminée pour le prototype et extrapolée à la nouvelle usine. Cette étude va permettre à Carbo France d'envisager des solutions de récupération d'énergie fatale, pour produire par exemple de l'électricité, et ainsi optimiser ses performances. Concernant le second volet, le CEA a finalisé l'étude ACV pour les différents scénarios identifiés par Carbo France. Les résultats probants qui en sont sortis vont permettre à l'industriel d'orienter ses choix tout en prenant en compte son empreinte environnementale à venir. Une phase 5 du projet est à l'étude, importante pour les performances de la future usine en vue de sa construction. Elle devrait se dérouler sur trois ans. ♦

► ACCÉLÉRER LA TRANSITION NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Le projet eMeuse Santé, mené par le département de la Meuse en partenariat avec les départements de la Haute-Marne et de la Meurthe-et-Moselle, de la région Grand Est et de plus de 40 partenaires réunis au sein d'un consortium, vise à améliorer la santé et l'accès aux soins des patients, grâce à l'innovation organisationnelle et numérique. Depuis la création du projet en 2017, le CEA participe à sa gouvernance, intervient au comité exécutif et dans l'évaluation des expérimentations qui sont proposées sur le territoire. Il propose de nouvelles opportunités d'expérimentation en favorisant la mise en relation avec les sociétés issues de son réseau. En 2024, l'implication du conseil régional du Grand Est dans le projet s'est accrue et eMeuse Santé est à présent en visibilité de la présidence du conseil régional via la participation régulière de sa vice-présidente en charge de la santé et de la solidarité, Nadège Hornbeck.

En 2024, le CEA a également apporté une aide très opérationnelle au projet eMeuse Santé. Pour faciliter le déploiement et l'utilisation d'un outil d'extraction d'information à partir de texte, le CEA a livré au Centre Hospitalier de Bar-le-Duc (55) des conteneurs logiciels basés sur la technologie docker ou similaire. L'outil livré permet de prendre en entrée un fichier contenant du texte libre et de retrouver une liste des concepts d'intérêt adaptés au domaine orthophonique. Cet outil contient plusieurs modèles entraînés pour la tâche d'extraction d'information. Les performances des différents modèles ont été améliorées par rapport aux années précédentes et les modèles seront adaptés à l'orthophonie. L'interface légère mise en place a été modifiée pour prendre en compte les nouvelles fonctionnalités (détection de relation et recherche plein texte). Les différents modèles pourront être appelés via cette interface.

Une autre opération du CEA en 2024 a consisté à tester et valider deux phases de développement de son banc de tests de vulnérabilités des dispositifs médicaux (DMs). Ce banc fonctionnera telle une boîte à outils qui permettra de supporter et de préparer des tests pour un schéma de certification spécifique aux DMs. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette boîte à outils pourra servir de socle commun de tests de fonctions de sécurité pour faciliter et accélérer des processus de certification, voire d'être utilisé comme la base de spécifications d'une offre de service pour un opérateur tiers. ♦

► EDF ET LES GIP S'ENGAGENT POUR LA DÉCARBONATION DES TERRITOIRES

Lors de sa visite en Meuse et Haute-Marne le 19 décembre 2024, le Président d'EDF, Luc Rémont, a signé avec Jérôme Dumont, Président du GIP Objectif Meuse et Nicolas Lacroix, Président du



GIP Haute-Marne, une déclaration de coopération renforcée visant à développer la collaboration et le partage d'expérience au service de la maîtrise de l'énergie, de la décarbonation et de l'électrification des usages.

Cette coopération renforcée s'inscrit pleinement dans le cadre du programme d'accompagnement économique d'EDF en Meuse et en Haute-Marne qui vise notamment à accompagner les collectivités locales et les entreprises à faire face aux défis de la transition énergétique.

Elle se traduira concrètement par une aide financière aux projets ou par un accompagnement dans des démarches de maîtrise de la demande d'énergie au travers d'audits, de formations ou d'outils de pilotage intelligents des installations.

L'électrification des usages est un enjeu fort pour EDF et pour la France dans l'atteinte des objectifs ambitieux de décarbonation fixés par les réglementations européenne et nationale en vigueur, et viser la réduction de 55 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 pour atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Les 3 présidents signataires ont ainsi réaffirmé leur conviction de faire de la Meuse et de la Haute-Marne des territoires de référence en matière d'efficacité énergétique, de décarbonation et de performance économique. ♦

► LUC RÉMONT AU CONTACT DES DÉCIDEURS LOCAUX



Le 19 décembre 2024, après l'inauguration de l'extension de la plateforme logistique de Velaines - Tronville, Luc Rémont, PDG d'EDF s'est rendu à Bure. Après une visite du laboratoire de l'Andra à 500 mètres sous terre, il s'est livré au jeu des questions-réponses avec une assemblée de décideurs locaux et économiques à l'occasion du déjeuner. Au menu, programme de relance du nucléaire, décarbonation, emplois et formation. Le Président d'EDF n'a éludé aucune question et a rappelé les grandes lignes du projet d'entreprise « Ambitions 2035 » qui veut faire de l'électricité l'avenir énergétique de la France. À cette occasion, il a rappelé qu'EDF entend : « faire émerger d'ici 2035, 150 TWh d'usages électriques supplémentaires en remplacement d'énergies fossiles ». ♦

03 Former aux nouveaux métiers du territoire

Afin d'adapter l'employabilité future de la population active et d'accompagner la montée en compétences des personnes et des entreprises, les trois opérateurs travaillent de façon étroite avec les établissements de formation, initiale et continue, des départements de Meuse et Haute-Marne.



► 2^E ÉDITION DE LA JOURNÉE DES MÉTIERS DU NUCLÉAIRE EN GRAND EST

Les besoins de la filière nucléaire sont estimés à environ 10 000 recrutements par an pendant 10 ans. Pour la région Grand Est, les prévisions du GIFEN (Groupement des Industriels Français de l'Énergie Nucléaire) sont de l'ordre de 1000 recrutements par an, hors projets du nouveau nucléaire.

Par ailleurs, le développement économique, lié au projet Cigéo, est une opportunité pour la Meuse et la Haute-Marne. Ce projet d'envergure nationale accueillera, dès le début des travaux, de futurs salariés du niveau CAP à Bac +5 dans les domaines tels que le génie civil, la gestion de projet, les études, les fonctions support.

À la lumière de ces nombreux besoins pour les années à venir, l'Université des Métiers du Nucléaire et France Travail se sont mobilisées pour organiser la 2^{ème} Journée des Métiers du Nucléaire en Grand Est, le 6 février 2024, sur le site de l'Andra (Bure). Placé sous le haut patronage d'Hervé Maillart, Délégué permanent de la filière nucléaire française, l'évènement a associé d'autres organisateurs tels qu'EDF, Orano, l'Éducation Nationale, la Région Grand Est, l'association Energic 55/52, le GIFEN, l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM), le GIMest (Groupement des Industriels de la Maintenance de l'Est, association régionale de partenaires nucléaires de la plaque est).

Les objectifs de cette journée étaient multiples : rappeler le contexte et les enjeux du nucléaire en France et dans la région Grand Est, faire découvrir la diversité des métiers et les opportunités de parcours professionnels, mettre en visibilité l'offre de formation menant aux différents métiers, donner envie aux femmes

de rejoindre l'industrie...

Cet évènement local fut une grande réussite ! 500 collégiens et 100 demandeurs d'emploi se sont rendus sur place, le temps d'une journée, pour découvrir les formations et les métiers de la filière nucléaire au travers de stands et d'ateliers qui présentaient des outillages techniques, des matériels d'animations de réalité virtuelle ou bien encore des équipements spécifiques dans le camion du « Magical Industry Tour ».

De la même manière, dans un espace réservé, les demandeurs d'emploi ont pu échanger avec les représentants d'entreprises adhérentes à l'Association Energic 52/55 venues avec des offres d'emplois ou bien encore s'essayer à la méthode de recrutement par simulation (MRS) de France Travail. ♦



LA JOURNÉE DES MÉTIERS DU NUCLÉAIRE EN CHIFFRES

- 11 collèges de Meuse et Haute-Marne situés dans le périmètre élargi de Cigéo mobilisés
- 500 collégiens de 5^e, 4^e et 3^e et leurs accompagnateurs
- 100 demandeurs d'emploi

► **UN PARTENARIAT DE LONGUE DURÉE
AVEC LE LYCÉE LIGIER RICHIER**



Le Programme d'Accompagnement économique (PAE) d'EDF en Meuse et en Haute-Marne est un partenaire de longue date du Lycée Ligier Richier (Bar-le-Duc).

Le partenariat se traduit par différentes actions au bénéfice des élèves inscrits dans des formations dont la filière nucléaire exprime de forts besoins pour l'avenir : versement d'une taxe d'apprentissage, soutien à l'acquisition de matériels d'équipements, interventions d'experts en soudage en complément des enseignements académiques, organisation de visite de sites industriels...

À ce titre, les élèves de Certificat de Spécialisation Technicien en Soudage (Bac+1) et Terminales en Chaudronnerie Industrielle se sont rendus, début janvier 2024, à Chalon-sur-Saône, pour visiter les ateliers de Framatome ainsi que le CETIC (centre d'expérimentation des techniques d'intervention sur les chaudières nucléaires) et découvrir l'un des environnements industriels de la filière nucléaire.

De même, lors de la Journée des Métiers du Nucléaire organisée en février, le Lycée Ligier Richier était présent, à Bure pour aller à la rencontre des collégiens de Meuse et de Haute-Marne. ♦

► **EDF TOUJOURS AUX CÔTÉS
DU LYCÉE POLYVALENT
BLAISE PASCAL**

Le groupe EDF, à travers son Programme d'Accompagnement Économique (PAE) en Meuse et en Haute-Marne, est partenaire du Lycée Blaise Pascal (Saint-Dizier) depuis de très nombreuses années.

Ce partenariat s'est traduit notamment par l'installation, au sein de l'établissement, de deux chantiers-écoles RP (radioprotection),

grâce à un appui financier important d'EDF et d'Orano, mais également avec le soutien d'autres financeurs (Région, GIP Haute-Marne, Greta, Communauté d'agglomération Saint-Dizier, Der & Blaise), et SCN/CSQ (Savoir Commun du Nucléaire/Complément Sûreté Qualité) permettant aux élèves, mais également aux salariés, de se former aux gestes indispensables de sûreté et de sécurité pour intervenir dans les centrales nucléaires.

Ainsi, les formations spécifiques du nucléaire sont dispensées par Trihom, organisme de formation, filiale d'Orano.

Sur l'année 2024, Trihom (filiale d'Orano) a dispensé plus de 200h de formation à l'aide du plateau technique du Lycée Blaise Pascal. De plus les élèves sont formés aux formations communes des intervenants du nucléaire. Les « chantiers école » devront être audités prochainement par EDF afin de maintenir leurs agréments acquis en 2022.

Par ailleurs, le groupe EDF siège au sein du conseil d'administration de l'établissement par l'intermédiaire de Nathalie Limosin-Gueguen, Chargée de mission du Programme d'Accompagnement économique d'EDF en Meuse et en Haute-Marne. Par cette présence, EDF dispose d'une bonne connaissance des projets de l'établissement, notamment dans le cadre des trois formations nucléaires enseignées aux étudiants inscrits en Bac pro Techniques d'Interventions sur Installations Nucléaires, BTS Environnement nucléaire et FCIL Robinetterie et maintenance nucléaire et peut étudier le moyen de les accompagner.

C'est ainsi qu'une nouvelle fois, le Lycée s'est vu attribuer, pour l'année 2024, une taxe d'apprentissage de plus de 20 000 euros pour contribuer à son projet de mise en place d'un « Technopôle » en lien avec l'usine 4.0 qui permet d'allier la productique, la métrologie, les réseaux, l'électrotechnique, les automatismes, le nucléaire, la robinetterie... L'établissement va pouvoir procéder à l'acquisition de matériels de pointe pour ce nouveau plateau technique.

Soulignons la présence du Lycée Blaise Pascal lors de la Journée des Métiers du Nucléaire qui s'est tenue à Bure en février. ♦

► **LYCÉE LIGIER RICHIER, DEUXIÈME
ÉTABLISSEMENT DU TERRITOIRE
DE CIGÉO À SE VOIR ALLOUER DES
BOURSES D'ÉTUDES NUCLÉAIRES**

Cette année scolaire a vu le Lycée professionnel Ligier Richier (Bar-le-Duc) entrer pour la première fois dans le dispositif.

Les responsables de l'établissement étaient très fiers de pouvoir permettre à ses jeunes de concourir à l'attribution de Bourses d'Études Nucléaires, leur ouvrant la voie à des études et/ou des carrières prometteuses dans une filière d'avenir et d'excellence industrielle.

Quatre récipiendaires, inscrits en Terminale TCI (Technicien en chaudronnerie industrielle) ou en 1^{ère} MELEC (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) se sont vu remettre, leurs bourses d'études nucléaires après avoir été auditionnés par un jury quelques semaines auparavant. Animé par Nathalie Legeay, Provisseuse du lycée, l'évènement fut l'occasion de rassembler les jeunes et leurs familles, l'équipe pédagogique du lycée, les parrains venus du monde de l'industrie, les responsables de l'association Energic 55/52 et du GIMest, autour de la représentante de l'Université des Métiers du Nucléaire, en présence du Président du GIP Objectif Meuse, de la Maire de Bar-le-Duc et des représentants du Programme d'accompagnement économique d'EDF en Meuse et en Haute-Marne.



Au-delà des bourses, l'établissement dispense depuis cette rentrée, le Passeport Nucléaire pour des apprenants en chaudronnerie, électricité et maintenance industrielle grâce à l'implication exemplaire de l'ensemble des personnels de l'établissement. ♦

► **L'UNIVERSITÉ DES MÉTIERS
DU NUCLÉAIRE AU SOUTIEN
DES JEUNES**

Association créée en 2021 par 12 membres fondateurs, acteurs du nucléaire, de la formation et de l'emploi, l'Université des Métiers du Nucléaire œuvre pour relever le défi des compétences de la filière nucléaire. Missionnée par le gouvernement, elle porte un Plan d'Action Compétences composé de plusieurs actions, avec un triptyque : « Attirer, Former, Recruter ». La plus emblématique des actions est l'attribution de Bourses d'Études Nucléaires à des étudiants, contribuant ainsi à relever le défi des compétences visant à recruter 100 000 salariés dans les 10 ans qui viennent.

Un seul critère pour l'attribution de ces bourses proposées à des jeunes évoluant dans des formations menant à des métiers en tension — pour la région Grand Est, de CAP à Bac+2 : la motivation du projet professionnel que ces étudiants viennent défendre devant un jury. « Ce qui est important, c'est de comprendre la motivation des candidats, savoir où ils veulent aller, ce qui les fait vibrer » indique Agnès Fernandez, représentante en région Grand Est de l'Université des Métiers du Nucléaire.

Au-delà de l'attribution des bourses, les jeunes lauréats bénéficient également d'un accompagnement personnalisé dans les entreprises partenaires de l'UMN. Chaque étudiant est accompagné d'un parrain qui lui ouvre son carnet d'adresses pour un stage, pour une alternance, et va l'accompagner au mieux dans son domaine d'activité pour la plus grande satisfaction des jeunes.

Le récent élargissement du dispositif aux industriels a conduit, pour cette rentrée scolaire, à allouer un nombre plus important de bourses à des jeunes qui ont un projet professionnel et qui veulent s'engager dans la filière nucléaire. Désormais, les élèves perçoivent 3600 € sur l'année, et sont toujours accompagnés par un parrain travaillant dans une entreprise de la filière. ♦

LA FILIÈRE NUCLÉAIRE RECRUTE
www.monavenirdanslenucléaire.fr

► **EMBARQUEMENT IMMÉDIAT
POUR DÉCOUVRIR LES MÉTIERS
DU NUCLÉAIRE**

L'Université des Métiers du Nucléaire a lancé le Passeport Nucléaire pour les élèves et étudiants du CAP au Bac+5 pour découvrir et mieux comprendre les métiers du nucléaire. Grâce à ce Passeport Nucléaire, les étudiants sont amenés à découvrir le fonctionnement d'une centrale nucléaire ou encore les notions de sûreté, de radioprotection. Ils pourront ainsi plus facilement faire un stage ou une alternance dans une entreprise de l'industrie nucléaire.

Le Passeport Nucléaire propose 3 types de contenus qui vont de l'acculturation au développement de compétences : des modules nucléaires pour une première connaissance des enjeux et métiers du nucléaire — un appui pour la recherche de stage ou d'alternance au sein d'une entreprise de la filière nucléaire ou des visites sur le terrain avec rencontres de professionnels pour avoir une application métier en lien avec la formation suivie — des travaux pratiques contextualisés à l'environnement nucléaire. ♦

► **LE LYCÉE BLAISE PASCAL,
UN PIONNIER DES BOURSES
D'ÉTUDES NUCLÉAIRES**

L'UMN et le Lycée polyvalent Blaise Pascal (Saint-Dizier) ont signé, dès l'origine du dispositif, une première convention relative aux bourses d'études nucléaires puis, par la suite, un avenant relatif au passeport nucléaire. L'objectif de ces deux dispositifs du Plan d'Action Compétences de l'UMN est de fournir des éléments de contexte professionnel et de contribuer à attirer les jeunes qui suivent ces formations, en leur donnant envie de s'orienter vers la filière via une poursuite d'étude, ou directement vers un emploi dans le nucléaire ou via une formation continue.

Depuis le lancement du dispositif, 32 bourses d'études nucléaires ont été allouées aux étudiants du Lycée Blaise Pascal, lesquels, par ailleurs, sont accompagnés par des parrains œuvrant dans le monde industriel.

En parallèle, le Lycée polyvalent de Saint-Dizier s'est engagé dans le dispositif de Passeport Nucléaire, ouvert à tous les étudiants volontaires, et pas seulement à ceux inscrits dans des formations spécifiques de la filière. ♦



Agnès FERNANDEZ

REPRÉSENTANTE EN RÉGION GRAND EST
DE L'UNIVERSITÉ DES MÉTIERS DU NUCLÉAIRE

Depuis son lancement, quels seraient globalement les enseignements de la mise en place du dispositif des Bourses d'Études nucléaires ?

Avec 82 % des jeunes boursiers (depuis 2021) qui poursuivent dans la filière nucléaire, soit en poursuivant leurs études, soit en travaillant dans la filière, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Avec les bourses de l'UMN qui reconnaissent l'engagement et la motivation des jeunes qui s'orientent vers les formations et les métiers du nucléaire, l'UMN a déployé un dispositif original, visible et attractif, qui permet de renforcer les relations de proximité avec les jeunes, le corps enseignant, de leur ouvrir les portes des entreprises et d'offrir des opportunités concrètes pour rejoindre la filière.

Cette année, le dispositif des bourses a été repris dans certaines de ses modalités. Comment se matérialise son élargissement en région Grand Est et plus particulièrement dans le territoire de Cigéo ?

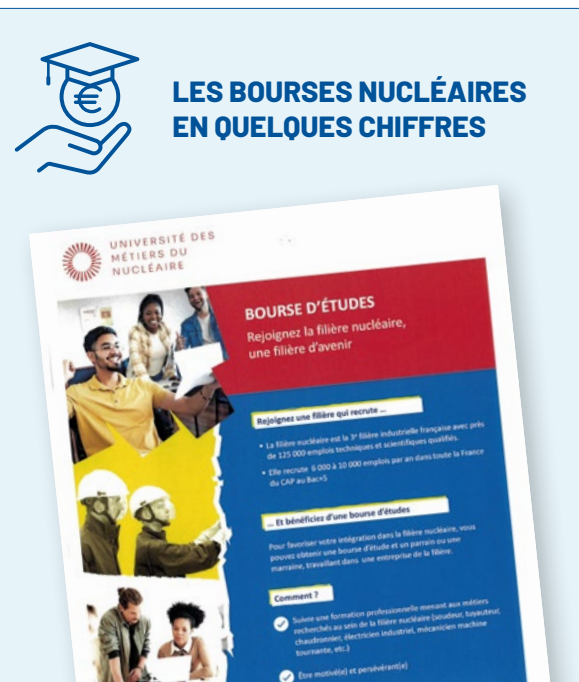
Depuis la rentrée 2024, le dispositif des bourses a été élargi grâce à un financement public-privé permettant ainsi de passer de 32 à 44 bourses dans le Grand Est, réparties dans 7 établissements contre 3 les années précédentes.

Pour le territoire de Cigéo, le Lycée Ligier Richier de Bar-le-Duc est venu rejoindre le Lycée Blaise Pascal de Saint-Dizier (présent depuis 2022 dans le dispositif) avec 4 bourses attribuées à ce nouvel établissement.

Comment identifiez-vous les parrains qui accompagnent la démarche et quelles en sont leurs attentes pour leurs activités ?

L'Université des Métiers du Nucléaire travaille, notamment, en étroite collaboration avec les Associations Régionales de Partenaires (ARP) et de nombreux regroupements d'entreprises avec un objectif commun : assurer le maintien des compétences nucléaires en France.

Dans le Grand Est, EDF, le GIMEst (groupement d'entreprises de maintenance) et l'Association Energic 55/52 sont fortement engagés auprès de l'UMN dans les actions menées au quotidien. Le dispositif des bourses d'études nucléaires étant connu, les entreprises, via les parrains, sont volontaires, car les boursiers sont un véritable vivier de recrutement. Le dispositif de bourses permet aux entreprises de recruter plus facilement, pour un emploi, un stage, une alternance, car généralement les parrains sont membres des jurys et ont eu l'opportunité d'entendre les motivations des jeunes et d'échanger avec eux.



► EN RÉGION GRAND EST

en 2024,

44
bourses
allouées

► EN MEUSE ET EN HAUTE-MARNE

depuis le lancement
du dispositif,

36
bourses
attribuées
à deux lycées
du territoire

► AU NIVEAU NATIONAL

depuis 2021,

450
élèves ont bénéficié
de bourses d'études
nucléaires

pour l'année scolaire
2024/2025,

350
bourses
supplémentaires
ont été attribuées

82% des jeunes continuent dans la
filière (poursuite d'études - emploi dans la filière)

Actions de développement économique des trois opérateurs EDF, CEA, Orano de 2006 à 2024

LE SOUTIEN DES TROIS OPÉRATEURS
À L'**ÉCONOMIE LOCALE**
REPRÉSENTE :

+ de
2 500
emplois soutenus ou créés

près de
500 M€
de commandes aux entreprises locales

près de
150
entreprises aidées

+ de
180 M€
d'investissements directs

LES ACTIONS D'EDF EN FAVEUR DE LA
MAÎTRISE DE LA DEMANDE D'ÉNERGIE,
CE SONT :

+ de
1 000
rénovations globales performantes
et bas carbone

+ de
700
formés aux métiers
de l'éco-rénovation

environ
300
emplois créés
dans les métiers
de l'éco-rénovation



Marc Poinsignon
marc.poinsignon@edf.fr
06 24 27 14 70



Thierry Pussieux
thierry.pussieux@cea.fr
01 69 08 91 06



Marc Lebrun
marc.lebrun@orano.group
01 34 96 88 84

